

# **L'accès des francophones aux études postsecondaires en Ontario : le choix des jeunes**

**Chercheur principal :** Normand Labrie

**Co-chercheurs :** Sylvie Lamoureux et Denise Wilson

Subventionné par le Ministère de la Formation, des Collèges et des Universités de l'Ontario

## **Objectifs et méthodologie :**

Quels choix les jeunes francophones font-ils au moment d'entreprendre des études postsecondaires ? Vers quels programmes se dirigent-ils ? Dans quelles institutions s'inscrivent-ils ? Pour quelle langue optent-ils dans leur choix de programmes et d'institutions ? Quel rôle la distance géographique joue-t-elle dans ces décisions ? Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons ? Existe-t-il des différences sur le plan régional (Nord-Ouest, Nord-Est, Centre-Sud et Est) ? Les choix des jeunes ont-ils changé au cours des 10 dernières années compte tenu du développement des systèmes éducatifs, des nouvelles politiques gouvernementales en matière d'éducation postsecondaire, ou du contexte économique et des perspectives professionnelles qui s'y rattachent ? Voilà une série de questions auxquelles ce projet de recherche tente de répondre.

Pour ce faire, les auteurs ont choisi de procéder en trois temps. Premièrement, ils ont procédé à une analyse de la littérature existante sur le sujet afin de faire le point sur les connaissances. Deuxièmement, ils ont examiné des données statistiques colligées par le Service d'admission des collèges de l'Ontario (SACO) et le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (OUAC) retraçant la totalité des inscriptions réelles effectuées dans les institutions postsecondaires de la province par les jeunes issus des écoles de langue française ainsi que par les jeunes de langue maternelle française issus des écoles de langue anglaise en Ontario au cours de la période allant de 1998 à 2006. Enfin, ils ont interrogé des acteurs privilégiés du système scolaire de langue française, à savoir des conseillers en orientation, qui par leur rôle professionnel, leurs interactions avec les jeunes, la famille, l'école, les institutions postsecondaires et leur réseau professionnel, ont une connaissance approfondie des circonstances dans lesquelles les jeunes opèrent ces choix.

Partant du principe que les choix effectués par les jeunes ne coïncident pas nécessairement avec les intérêts des systèmes éducatifs et des institutions scolaires et postsecondaires, ni avec les intentions des politiques gouvernementales, l'étude démontre que la proportion de jeunes francophones ayant accès aux études postsecondaires a légèrement augmenté au cours des ans; que la grande majorité des jeunes francophones se dirigent vers les études collégiales bien devant les études universitaires; que les jeunes filles francophones sont très majoritaires pour ce qui est de l'accès aux études postsecondaires, incluant au collège; qu'il existe des différences régionales importantes dans les patterns observés; que la proximité ou au contraire l'éloignement des institutions postsecondaires constitue un facteur déterminant dans le choix des jeunes; que si la majorité des jeunes francophones se dirigent vers des programmes d'études postsecondaires en français, une proportion importante se dirige vers des institutions de langue anglaise.

L'analyse des entrevues menées auprès des orienteurs laisse apparaître un paradoxe important lié au mandat de l'école franco-ontarienne : encourager l'accès des francophones aux études postsecondaires au sens large, ou encourager cet accès spécifiquement en français ? Le climat sociopolitique des écoles de langue française pèse en faveur du second choix, au point même de limiter l'accès des élèves à l'information au sujet des institutions et des programmes de langue anglaise. Mais à quel prix ?

L'étude de la transition aux études postsecondaires pour des jeunes en milieu linguistique minoritaire offre un moment privilégié pour mieux comprendre les enjeux linguistiques et politiques du choix d'avenir professionnel en lien avec le choix des institutions et des programmes académiques, ainsi que des remises en question identitaires, des nouvelles pratiques langagières et des parcours migratoires qui y sont liés. Le projet provincial d'accroître la participation de la population aux études postsecondaires, et l'identification des groupes sous-représentés (incluant la minorité linguistique) vise le maintien de la compétitivité économique de la province dans une économie mondialisée, et en même temps une mobilité sociale ascendante pour la collectivité dans son ensemble. Pour la minorité linguistique, ce projet signifie des nouvelles possibilités de formation pour les membres de la minorité devant leur procurer une mobilité sociale ascendante individuelle, même si celle-ci exige une mobilité géographique susceptible de disloquer les attaches communautaires locales. Les francophones adhèrent à ce projet, tant sur le plan individuel (les jeunes et leur famille) que sur le plan collectif (les institutions de langue française et les organismes communautaires). Toutefois il y a un écart important entre ce qui est privilégié et les réelles pratiques (prépondérance des études collégiales, importance des études en anglais, préférence de demeurer à proximité) donnant ainsi préséance à une minorité de jeunes au sein de la minorité (ceux qui choisissent d'aller à l'université en français, et qui représentent une minorité au sein de la minorité), et à des institutions de langue française incapables à elles seules d'atteindre les cibles fixées par le gouvernement.

### **État de l'avancement :**

Le projet a débuté en octobre 2006. La cueillette de données et les analyses sont terminées. Le rapport est complété.

### **Communications :**

Labrie, Normand, Sylvie Lamoureux et Denise Wilson (2008). *Francophonie minoritaire et accès aux études postsecondaires : le cas de l'Ontario*. Communication : Universités francophones et diversité linguistique, 27-29 juin, Université de Yaoundé 1.

Lamoureux, Sylvie et Normand Labrie (2008). *Langue, distance et choix postsecondaires en Ontario français*. Communication : Association Suisse de linguistique Appliquée, *Sociétés en mutation : les défis méthodologiques de la linguistique*, 7-9 février, Lugano.

[Voir le Rapport final](#)

[Annexe1: grille\\_orienteurs](#)

[Annexe2: inventaire des entretiens](#)

[Annexe3: données\\_EDU](#)

[Annexe4: données globales](#)

[Annexe5: collègues](#)

Annexe6: universités

Annexe7: conseils\_LF\_ON